

ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter

Pour les petites annonces de
demandes, ventes, locations, etc., qui
se soldent au prix réduit de 10 sous
la ligne, voir une autre page du
journal.

L'ERREUR D'EMILE

Emile, ivre de gloire, sortit du commissariat de police avec la sensation que la terre ne le portait pas.

C'était un petit bonhomme de dix ans, pâle et blond, avec des taches de rousseur et de trop grandes oreilles. Son caractère finissait à la vertu et au respect des principes, et il était très bien vu de son instituteur; ce lui-ci le donnait souvent en exemple aux autres galopins de l'école primaire qu'Emile allait quitter bientôt pour commencer un quelconque apprentissage.

Cela le désespérait, car il aurait voulu étudier pour devenir maître d'école, mais son père était un ouvrier du genre "sans travail" chez lequel la fréquentation des mastroquets ne développait pas l'indulgence familiale.

L'événement qui venait d'arriver à Emile était le plus sensationnel qui eût jamais bouleversé sa misérable petite existence. Au sortir de l'école, en passant devant la gare de Lyon pour rentrer chez ses parents, il avait trouvé, au bord du ruisseau, un âne en cuir tout plein de pièces d'or. Le cœur battant, il l'avait ramassé et, sans hésiter, tout sûr qu'il était des principes de saine morale dont ses livres d'école étaient bourrés, il s'était rue au commissariat de police pour y déposer sa trouvaille.

Par fortune, M. le commissaire lui-même l'avait reçu et ce magistrat, qui avait des lettres et des opinions sur la perfectibilité sociale, au geste de l'enfant pauvre lui apportant un rouleau d'or anonyme trouvé dans la rue (il y avait cinquante louis), s'était senti saisir par une émotion officielle à laquelle il avait donné carrière avec pompe.

Assis derrière son bureau, affable et majestueux, il avait fait à l'enfant, en présence de son secrétaire et de plusieurs gardiens de la paix, réunis tout exprès, un beau discours de félicitations. Il avait parlé du mépris des richesses, de la probité innée au cœur du peuple, de la carrière future d'Emile sur laquelle son petit jetait les plus flatteuses lumières et de la joie qu'allaient éprouver les parents de l'enfant quand il leur raconterait sa belle action.

Emile, debout, sa casquette aux doigts, pâle de bonheur, gonflé de son importance et reconnaissant dans les phrases de M. le commissaire les anecdotes édifiantes de ses manuels de classe, goûtait pleinement ce qui, pour lui, était le suprême bien de la vie; les félicitations et l'estime de l'autorité.

— D'ailleurs, jeune homme, termina M. le commissaire, votre belle action ne restera pas sans récompense. Le propriétaire de cet or que vous m'avez spontanément apporté avec une probité si haute tiendra, si on le retrouve, à vous prouver sa gratitude. Je

sais que ce n'est pas un semblable calcul qui guide un honnête homme comme la vôtre; néanmoins je manquerais à tous mes devoirs si je ne signalais pas moi-même à mes chefs votre conduite et si je n'en avertissais pas votre instituteur qui saura vous témoigner sa satisfaction devant vos camarades. Vous m'obligerez enfin en disant à votre digne père, qui a su vous donner une telle éducation trop rare aujourd'hui, que je serais heureux de le féliciter. En attendant, votre main, jeune homme, c'est celle d'un brave enfant qui sera un honnête homme!

— Là-dessus, Emile était parti, exultant de joie et d'orgueil, et maintenant il courait à toute vitesse vers le domicile de ses parents.

Il était en retard pour le dîner (si tant est qu'un héros de probité puisse jamais être en retard) mais pour la première fois de sa vie il n'avait pas peur de la colère de son père et s'il courrait c'était pour raconter plus vite son haut fait et sa gloire.

Sous la voûte sale de l'immense caserne populéuse où ils logeaient, il s'engouffra et gravit sans souffler les six étages escarpés et sombres.

Dans l'étroite chambre affreusement misérable où ils s'entassaient tous: le père, la mère, Emile et ses deux petites sœurs, le jeune héros se jeta, haletant et surexcité.

— T'es en retard, dis donc, espèce de fainéant, ta mère a dû faire les commissions elle-même. Une autre fois tu te passeras de soupier cria le père qui venait de s'asseoir à table.

— Bah! ça ne fait rien... Ça m'a fait prendre l'air, de descendre. La mère qui n'avait plus d'âge, comme une ruine usée par l'affreuse vie des faubourgs, calma son mari. Mais Emile, tout vibrant encore, dégoisa son aventure, sa trouvaille, son honnêteté, sa course chez le commissaire, l'enthousiasme de ce magistrat et son discours magnifique. Il répéta les paroles flatteuses qui lui avaient été dites pour lui et pour son père, il enfla l'événement, bredouillant, se reprenant, insistant sur les grands mots solennels et officiels qu'il disait de travers, emplissant de l'importance de sa petite personne gonflée de vanité la mansarde indigente où tous l'écoutaient: le père, la mère, les deux petites, palotes et malades, assis en rond autour de la table boiteuse sur laquelle une vieille petite lampe à essence fumait auprès d'un maigre ragoût aux pommes de terre.

Il parlait dans le silence, et quand il eut fini, il y eut encore un moment de silence.

Tout à coup le père abattit sur la table un coup de poing formidable.

— Bougre d'imbécile, hurla-t-il, tu trouves mille francs et tu les rapportes pas à ton père qui crève de faim pour t'élever!

— L'homme était debout, livide de fureur, et sa voix rauque sonnait dans le silence terrifié. Emile le regardait, béant.

— Comment! tu vois ta mère s'esquinter le tempérament à coudre toute la sainte journée pour gagner dix-huit sous et te donner à bouffer, ton père qui vient d'être en grève trois mois pour soutenir les camarades... Sapristi! hurla-t-il, frappé d'une idée subite, avec ça tu vas me faire pincer!... J'ai tamponné un fil l'autre semaine et tu vas me faire retrouver, pour rapporter de l'argent à un sale bourgeois qui l'avait, sûr, volé aux ouvriers!... Attends un peu, j'vas

l'homme de bien, fort du but lovable qu'il poursuivait, marche en avant; s'il rencontre un obstacle, il le surmonte et arrive.

Chicago, 30 sept. — Des souscriptions privées ont permis de terminer l'enquête de la commission contre le vice. Les fonds primitivement votés de 10,000 dollars avaient été épuisés sans que le rapport ait pu être publié. Ce rapport sera bientôt rendu public. Dores et déjà, il est permis d'affirmer que la situation des jeunes filles s'est beaucoup améliorée et que dans sept états les gages d'une centaine de mille de jeunes filles ont été augmentés. Trente-quatre états ont pris des mesures pour améliorer le sort des jeunes ouvrières.

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

l'en fiche, moi, des félicitations! Fou de rage et des deux absinthés qu'il avait bues avant d'aller pour se consoler de n'avoir point de travail, il sauta sur Emile. L'enfant affolé, abruti d'étonnement, n'eût pas le temps de s'enfuir dans l'escalier, comme il le faisait d'habitude. Les gifles à poing fermé, les coups de pied pleuvaient avec un bruit sourd. Emile d'abord hurlant, les bras sur la tête, ne criait plus maintenant. A demi assommé. Les petites filles, terrorisées, tassées dans un coin, jetaient les hauts cris, la mère s'accrochant au bras de son mari essayant d'arrêter les coups et en recevait sa bonne part. Mais la brute déchaînée, les yeux déments, l'écumait aux lèvres, tapait tant qu'elle pouvait.

Las enfin, l'homme jeta dans un coin comme une loque l'enfant à peu près évanoui, il enfouit sa casquette sur sa tête, prit dans un tiroir les huit francs qui restaient pour finir le mois et, après un dernier coup de pied à Emile qui gisait par terre, il s'en alla sans dire un mot.

Quand Emile, ramassé et soigné par sa mère, revint à lui quelques minutes après, il sanglota inintermittamment. Il était tout meurtri et moulu, mais sa stupeur morale l'emportait encore sur sa souffrance physique, et il ne trouvait pas de mots pour dire ce qu'il pensait à sa mère qui l'avait pris sur ses genoux et tâchait de le consoler. Lorsqu'il fut un peu calmé elle lui parla:

— Faut pas en vouloir à ton père, mon petit, on est si malheureux... On doit trois termes, et le gérant veut nous expulser... Ton père, c'est un homme qui est à plaindre. Il est vil, et puis vil et boit. Il a tant de misère! Alors n'est-ce pas? l'idée que tu pouvais lui rapporter mille francs en pièces d'or... Mets-toi à sa place... Oh! j'sais bien, t'as été honnête, t'as fait qu'on doit faire, c'est sûr... mais y a d'autres enfants qu'auraient pensé à leurs parents... Sûr qu'ils auraient eu tort... T'as bien fait, j'suis fier de toi, tout de même...

— Et qu'est-ce que je vais faire? gémit Emile avec une reprise de larmes. J'vas être récompensé à l'école. Quand il le saura, il me battra encore.

— Mais non, j'm'arrangerai pour qu'il n'en sache rien.

— Et ma médaille?... L'commissaire a dit qu'on m'en donnerait un... J'étais si content!

— J'te la cacherais, mon chéri; ton père la verra pas, et nous la regarderons tous les deux, répouit la pauvre femme avec indulgence.

FREDERIC BOUTET.

Les constitutionnalistes prennent la ville de Panzacola.

Vera Cruz, 30 sept. — Les rebelles ont attaqué et pris aujourd'hui la ville de Panzacola près de Puebla. La ligne de chemin de fer a été détruite entre cette ville et la station suivante vers Puebla. On dit que les rebelles ont pillé un train tué le mécanicien, le chauffeur et deux officiers fédéraux qui se trouvaient parmi les voyageurs. La prise de Panzacola produit une grande sensation.

Crainces de voir le pont d'Eagle Pass détruit. Le général Bliss prend ses mesures.

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

MEXIQUE

Une fédération séparatiste est formée

Cinq états se groupent en une fédération indépendante.

Les Etats-Unis prennent des précautions le long de la frontière: renforts de troupes envoyés au Texas.

Les rebelles prennent la ville de Panzacola.

Les états du Nord forment une fédération indépendante.

El Paso, Tex., 30 sept. — Des Américains arrivés ici aujourd'hui et venant d'Hermosillo racontent qu'un congrès qui groupait les représentants de cinq états du Nord du Mexique, a eu lieu dans cette ville. Une fédération indépendante de ces cinq états a été formée et cette fédération a décidé qu'elle se séparait du Mexique, formant un nouvel état souverain et autonome.

Des troupes de renfort partent garder la frontière du Texas.

San Antonio, Tex., 30 sept. — Deux escadrons du 3ème cavalerie et une batterie de 3ème artillerie de campagne, sous les ordres du lieutenant-colonel Guy Carlton sont partis dans trois trains spéciaux pour Eagle Pass cet après-midi par le Southern Pacific.

Le premier train se mit en route à 1 h. et les deux autres ont suivi presque aussitôt. On ne sait pas ce qui peut motiver cet envoi si brusque de forces à la frontière.

Graves mesures de sécurité ordonnées par un consul américain.

Eagle Pass, 30 sept. — Le consul des Etats-Unis, M. Blocker, a invité tous les Américains se trouvant à Piedras Negras à se rendre du côté américain, de suite. Il a même précisé: "avant 7 heures du soir."

La raison de cette décision n'a pas été indiquée. (Cette dépêche mériterait bien une confirmation et quelques éclaircissements.)

Les constitutionnalistes prennent la ville de Panzacola.

Vera Cruz, 30 sept. — Les rebelles ont attaqué et pris aujourd'hui la ville de Panzacola près de Puebla. La ligne de chemin de fer a été détruite entre cette ville et la station suivante vers Puebla. On dit que les rebelles ont pillé un train tué le mécanicien, le chauffeur et deux officiers fédéraux qui se trouvaient parmi les voyageurs. La prise de Panzacola produit une grande sensation.

Crainces de voir le pont d'Eagle Pass détruit. Le général Bliss prend ses mesures.

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

Washington, 30 sept. — On pense ici que le brigadier général Bliss, commandant les forces surveillant la frontière mexicaine prend des dispositions pour empêcher toute tentative de destruction du pont international,

car on craint que les Carranzistes n'aient ce projet en vue. Le général Bliss a la surveillance entière de la frontière et prend toutes mesures de précaution nécessaires sans devoir en référer préalablement à Washington.

Un nègre dangereux

Il essayait d'assommer un agent de police avec une brique.

L'officier Anthony Sansovich qui relève d'une blessure reçue il y a deux jours en arrêtant un nègre récalcitrant a eu une autre aventure hier avec un individu noir comme l'as de pique; mais se souvenant de sa récente mésaventure il a agi plus vite que le nègre cette fois-ci. Le noir, en apercevant l'officier, se baissa et ramassa une brique. Avant qu'il ait eu le temps de frapper Sansovich, ce dernier tira un coup de revolver, et le nègre prit la fuite. Il fut arrêté dans sa course par M. Joseph Scholl, et livré à l'officier.

Le maire Behrman conseille l'économie dans les services municipaux.

Le maire trouvant que la méthode, actuellement en usage pour l'achat des fournitures nécessaires au service municipal est trop surannée, il a recommandé à la réunion de la commission municipale un changement complet de ce système.

Dans son message il a recommandé de faire les achats en grosses quantités pour bénéficier des meilleurs prix possibles.

Le conseil municipal a adopté une résolution décidant de soumettre la question au commissaire Lafaye, dont la longue expérience dans les services publics de la ville, lui donne toute autorité pour mener à bien cette réforme.

Le maire a ensuite présenté une pétition adressée par des propriétaires de la rue Sud Claiborne, entre Carrollton et Lowerline, pour que l'établissement de magasins dans cette partie de la ville soit interdit. Le conseil s'est également occupé de l'ordonnance Newman au sujet des blanchisseries. Cette question fera l'objet de nouvelles délibérations de la part du conseil.

Chute grave

Mlle O'Meara tombe dans une excavation et reçoit une blessure à la tête.

Hier soir, à six heures et demie, Mlle Lizzie O'Meara, demeurant 1317 Sud Robertson, a glissé en descendant d'un tramway, au coin des rues Erato et Magnolia, et est tombée dans une excavation. Le choc a été si violent qu'elle a reçu un très grave blessure à la tête. Elle a été portée à l'hôpital de la Charité. Son état est très critique.

Faire voir aux hommes que le crime se pardonne, et que la peine n'en est pas toujours la suite nécessaire, c'est nourrir en eux l'espérance de l'impunité.

Chute grave

Mlle O'Meara tombe dans une excavation et reçoit une blessure à la tête.

Hier soir, à six heures et demie, Mlle Lizzie O'Meara, demeurant 1317 Sud Robertson, a glissé en descendant d'un tramway, au coin des rues Erato et Magnolia, et est tombée dans une excavation. Le choc a été si violent qu'elle a reçu un très grave blessure à la tête. Elle a été portée à l'hôpital de la Charité. Son état est très critique.

Faire voir aux hommes que le crime se pardonne, et que la peine n'en est pas toujours la suite nécessaire, c'est nourrir en eux l'espérance de l'impunité.

Chute grave

Mlle O'Meara tombe dans une excavation et reçoit une blessure à la tête.

Hier soir, à six heures et demie, Mlle Lizzie O'Meara, demeurant 1317 Sud Robertson, a glissé en descendant d'un tramway, au coin des rues Erato et Magnolia, et est tombée dans une excavation. Le choc a été si violent qu'elle a reçu un très grave blessure à la tête. Elle a été portée à l'hôpital de la Charité. Son état est très critique.

Faire voir aux hommes que le crime se pardonne, et que la peine n'en est pas toujours la suite nécessaire, c'est nourrir en eux l'espérance de l'impunité.

Chute grave

Mlle O'Meara tombe dans une excavation et reçoit une blessure à la tête.

Hier soir, à six heures et demie, Mlle Lizzie O'Meara, demeurant 1317 Sud Robertson, a glissé en descendant d'un tramway, au coin des rues Erato et Magnolia, et est tombée dans une excavation. Le choc a été si violent qu'elle a reçu un très grave blessure à la tête. Elle a été portée à l'hôpital de la Charité. Son état est très critique.

Faire voir aux hommes que le crime se pardonne, et que la peine n'en est pas toujours la suite nécessaire, c'est nourrir en eux l'espérance de l'impunité.

Chute grave

Mlle O'Meara tombe dans une excavation et reçoit une blessure à la tête.

Hier soir, à six heures et demie, Mlle Lizzie O'Meara, demeurant 1317 Sud Robertson, a glissé en descendant d'un tramway, au coin des rues Erato et Magnolia, et est tombée dans une excavation. Le choc a été si violent qu'elle a reçu un très grave blessure à la tête. Elle a été portée à l'hôpital de la Charité. Son état est très critique.

Faire voir aux hommes que le crime se pardonne, et que la peine n'en est pas toujours la suite nécessaire, c'est nourrir en eux l'espérance de l'impunité.

Chute grave

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR, TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
Sam E. Rork Présente
The Merry Countess
Un opéra comique à grand succès
Soirées 25c à \$1.50
Matinées 25c à \$1.00
La semaine prochaine "READY MONEY."

ATHÉNÉE LOUISIANAIS
Groupe de l'Alliance Française
CONCOURS DE 1913-1914.
PROGRAMME:
L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:
"LES ORATEURS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire Perpétuel, BUSSIÈRE ROUEN, "P. O. BOX 725" Nouvelle-Orléans.

LES THEATRES AMERICAINS.

L'ORPHEUM
Miles Louise Galloway, Doris Wilson, Ray Cox, Dot et Alma Wilson, paraissant tour à tour dans des comédies—en un acte, entourées d'acteurs et d'actrices excellents, constituent un programme très intéressant au théâtre Orpheum. Les frères Boudini, virtuoses de l'accordéon; Welch, Mealey et Bell, gymnastes; Carl et Lotty, danseurs burlesques, et les vues cinématographiques sont d'un très grand intérêt, aussi la foule qui remplit le théâtre tous les jours, ne ménage guère ses applaudissements.

LE TULANE
Parmi les airs qui charment l'auditoire dans la comédie "The Merry Countess" citons "Serenade", "Letter Song", "Just That You Are You", et quelques autres duos. Le corps de ballet est composé de jeunes et charmantes femmes qui dansent avec grâce.

LE CRESCENT.
"Quo Vadis", le dernier cri de l'art le cinématographique sublime, continue, dans sa quatrième semaine à attirer de nombreux spectateurs aux matinées tous les jours, et aux soirées.

Les officiers de la marine américaine et l'esprit de caste.

Washington, 30 sept. — L'ancien payeur Middleton, de la marine américaine, a été convoqué par le secrétaire de la marine, M. Daniels, pour dire le bien fondé de ses accusations contre le snobisme et l'esprit de caste des officiers de la marine. Le secrétaire Daniels lui a envoyé une lettre le priant de passer au département de la marine.

RUGBY ACADEMY
4803 Avenue St. Charles
LA 20ème SESSION COMMENCERA LE 29 SEPTEMBRE, 1913

Une école pour l'éducation de la meilleure classe de jeunes gens ou de jeunes filles, instruction complète, baigne et installation moderne. La surveillance du bien être mental, moral et physique des garçons est exercée d'une manière constante. Exercices militaires tous les jours. Le nombre des pensionnaires est limité.

Pour le catalogue adressez-vous
W. E. WALLS, A. M., Proviseur.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 58 Commencé le 27 Juillet 1913

Les Deux Milliardaires